

Sauvée par son amour

Jo Ellen Kaminski

*Celui qui écoute ma parole...
est passé de la mort à la vie.*

Jean 5:24

A l'âge de 19 ans, j'ai reçu le baptême catholique. Dans ma quête de Dieu, je croyais trouver dans le catholicisme la religion véritable. Ma foi nouvelle m'a tout d'abord apporté un grand réconfort; cependant, au fil des ans, mes problèmes spirituels ont commencé à faire surface. J'aspirais à connaître l'assurance du salut, mais la paix me fuyait.

Je n'étais même pas sûre de l'existence du purgatoire! J'espérais cependant qu'à cause de mes «bonnes actions» Dieu accepterait de «m'admettre en classe supérieure», sans me faire passer par le purgatoire, lieu dont la seule pensée m'épouvantait.

Craintes et incertitudes

Un jour, après la messe, je me tenais à côté de «l'autel du purgatoire»¹. Intérieurement, il me semblait entendre dans le lointain les supplications des âmes qui s'y trouvaient depuis si longtemps. Elles étaient sauvées, disait-on, mais condamnées à souffrir. Je croyais entendre leurs cris venus du fin fond de ces cavernes de la mort. L'enseignement de l'Eglise romaine me troublait: Dieu ne faisait rien en faveur de ces âmes, mais chose étrange, on pouvait les aider par des prières et des messes. Pour faire dire des messes, il m'aurait fallu donner de l'argent, alors je me suis contentée de prier. Toutefois, en réalité, rien de tout cela ne me semblait normal. En sortant de l'église ce matin-là, j'étais perplexe et mal à l'aise.



Jo Ellen comme jeune femme

Chaque fois que j'allais me confesser, je me sentais plutôt traumatisée, mais l'Eglise affirmait que c'était là «le sacrement du pardon de Dieu». C'était le seul moyen, me disait-on, de recevoir le pardon des péchés. Parvenir au salut semblait

¹ Dans certaines églises catholiques, autel situé dans une chapelle latérale, servant à des messes en faveur des «âmes du purgatoire». (N.d.E.)

bien compliqué, et j'avais l'impression qu'il était impossible de plaire à Dieu. J'ai donc demandé à Marie et aux «saints» d'intercéder pour moi, espérant qu'ils pourraient, pour ainsi dire, me faire passer par le trou de la serrure, si jamais Dieu me fermait la porte du ciel.

Après avoir vécu dans ces craintes et ces incertitudes pendant à peu près cinq ans, je suis devenue excessivement scrupuleuse. Je me trouvais dans un état d'anxiété spirituelle que seuls d'autres catholiques scrupuleux sont en mesure de comprendre. Pour essayer de m'en sortir, j'ai dû, pendant plus de deux ans, me faire conseiller par des prêtres et prier longuement. Mais je continuais à souffrir de troubles affectifs et restais spirituellement infirme.

Entrée au couvent

A cause de ces troubles, j'ai commencé à envisager sérieusement d'entrer au couvent, afin de sauver mon âme et de servir Dieu. J'aspirais à le connaître et à lui être agréable, et en même temps, j'étais mal à l'aise en sa présence. Je croyais que si je devenais religieuse, le Seigneur me serait plus favorable au jour du jugement. Les religieuses passent pour être les «épouses spirituelles» de Christ: il me semblait donc que cette condition me procurerait la sécurité.

C'est ainsi que le 8 décembre 1966, je suis entrée chez les bénédictines. Au début, j'étais enchantée de ma nouvelle existence. Je désirais éperdument demeurer dans ce couvent; et pourtant, une crainte étrange et déconcertante me poursuivait, celle de ne pas pouvoir y rester. On aurait dit qu'un esprit planait au-dessus de moi et me tourmentait. Dieu m'a fait sortir de ce couvent peu avant Noël. Pour venir à bout de ma détermination à y rester, il a permis que je souffre d'insomnies.

Une nuit, une pensée m'a poursuivie sans relâche: «Fais-moi confiance, fais-moi confiance!» J'ai compris par là que j'allais traverser un temps de ténèbres spirituelles: Christ serait avec moi, mais il me faudrait marcher par la foi. La pensée m'est également venue que j'avais une vocation missionnaire. Tout cela m'a déconcertée et effrayée, si bien que le lendemain, j'ai demandé à la maîtresse des novices la permission d'aller me confesser. J'ai parlé au prêtre de ce que je venais de vivre. Étrangement, celui-ci m'a dit que j'allais passer par une longue période de sécheresse et de ténèbres spirituelles, et qu'il me faudrait marcher par la foi seule.

Des rituels vides

Peu après, j'ai demandé la permission de quitter le couvent. Brisée et perplexe, je suis partie, projetant d'entrer dans l'ordre missionnaire de Maryknoll² au mois d'août. Mais Dieu avait d'autres plans pour moi. Je disais au prêtre que je voulais quitter ce couvent-ci, mais il m'a déroutée davantage encore en me disant que je

² Société des missions étrangères catholiques d'Amérique; organisation fondée en 1911; envoie des prêtres et des religieuses comme missionnaires en Asie et sur le continent américain. (N.d.E.)

n'avais aucune vocation religieuse! C'est alors que j'ai commencé à douter sérieusement de l'Eglise romaine. Quand j'ai dit à ce même prêtre que j'étais en train de perdre ma foi catholique, il m'a répondu: «Rien ne vous oblige à la perdre si vous voulez la garder!» Qu'allais-je encore entendre?

J'étais de plus en plus malheureuse. La messe, les prières et tous les rituels me semblaient absurdes, vides de sens. J'ai cessé d'assister aux offices, convaincue que même si je manquais volontairement la messe, je n'irais pas en enfer pour autant. J'en suis arrivée à penser que le catholicisme n'était pas ce que j'avais cru, que le pape n'était pas infaillible, et que l'Eglise catholique ne possédait pas toute la vérité, malgré ses prétentions. J'avais un problème spirituel, c'était certain: mais je savais aussi qu'aucun prêtre ne pouvait m'aider.

Voilà pourquoi je me suis, si l'on peut dire, excommuniée moi-même de la religion romaine. Avec confiance, j'ai remis mon problème spirituel entre les mains de Dieu le Père, pour qu'il me montre le chemin.

Dieu se révèle à moi

Pendant près de deux ans, j'ai vécu en «fille prodigue», spirituellement parlant. J'ai épousé un catholique, qui n'était pas plus au clair que moi. A la naissance de notre enfant, le baptême³ me posait problème. J'avais renoncé au catholicisme et quitté l'Eglise, mais à certains égards, je raisonnais encore en catholique. En «traînant les pieds», je suis revenue me confesser, je suis retournée à la messe et j'ai reçu les sacrements. Puis, j'ai fait baptiser mon fils. Sans grande conviction, je tentais de «rapiécer mon vêtement spirituel». Même si j'avais continué à obéir aux prescriptions de l'Eglise romaine après avoir pris mes distances, je n'avais toujours pas la paix intérieure, et je ne voyais pas de solution. Saisie de panique, j'ai demandé à Dieu de m'éclairer et de me remplir de son Saint-Esprit, et il a répondu à mes prières.

Quatre ans plus tard, alors que j'étais à nouveau en train de prier pour connaître la vérité, Dieu m'a poussée à lire la Bible. Peu après, une amie chrétienne m'a invitée à suivre des études bibliques. Par ces réunions, le Saint-Esprit a commencé à préparer mon coeur à recevoir Christ.

Ces études bibliques solides, avec les conseils du pasteur qui les donnait, m'ont permis de discerner de sérieuses contradictions entre la Parole de Dieu et la doctrine catholique. En lisant Matthieu 16:15-18, j'ai été convaincue que le «roc» sur lequel est édifiée l'Eglise n'est pas Pierre, mais Christ! Puisque Christ est le fondement véritable, comment peut-on croire que Pierre a été pape? En Marc 7:9, Jésus dit: «Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.» Ainsi, je le savais, la papauté était une tradition catholique. Cette parole de

³ J.E. Kaminski parle ici du baptême des bébés qui, selon la doctrine catholique de la «régénération baptismale», délivre l'enfant de l'emprise du péché originel et l'incorpore à l'Eglise catholique. (N.d.E.)

l'Écriture m'a transpercé le coeur, détrônant littéralement le pape à mes yeux. Mais en ce qui concerne le salut de mon âme, je ne connaissais pas d'autre chemin que celui de l'Église romaine.

Née de nouveau en Christ

Un jour, alors que je réfléchissais chez moi au sens de ce verset: «En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie» (Jean 5:24), le dernier lien qui m'attachait encore au catholicisme s'est rompu; les chaînes de Rome ont été brisées. Dieu, par son Saint-Esprit, m'a transportée de «la jungle catholique» jusque dans les verts pâturages de la Parole vivante, qui est Jésus-Christ. Ce n'est pas l'oeuvre d'un être humain, mais un don que Dieu accorde par grâce, au moyen de la foi. «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu» (Ephésiens 2:8).

Le désir que j'avais autrefois de devenir religieuse et d'être «l'épouse spirituelle de Christ» a fait place dans mon coeur à la vie nouvelle en Jésus. Dieu ne m'a pas revêtu d'un habit tissé par des mains humaines, mais de la justice de Christ, son Fils. C'est ainsi que je suis devenue enfant de Dieu.

A tous ceux qui l'ont reçue [la lumière, Jésus-Christ], à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Jean 1:12-13

Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.
Jean 3:3

Pour naître de nouveau et recevoir Jésus comme Sauveur, j'ai renoncé à tout vêtement de propre justice. Alors Christ m'a revêtu de sa justice et présentée au Père en tant que rachetée, héritière de la vie éternelle.

Un seul Sauveur

Christ est devenu mon seul Sauveur, par la foi. Cela a rempli mon coeur de paix. Après m'être tournée vers lui, plus jamais je n'ai assisté à la messe, plus jamais je n'ai dit le chapelet, et plus jamais je ne me suis confessée à un prêtre. J'étais en sécurité en Christ, car il est le garant de mon salut, comme l'affirme l'Écriture: «Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu» (1 Jean 5:13).

Cette vérité du salut en Jésus-Christ seul est confirmée par un grand nombre de versets. En voici deux: Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. Actes 4:12

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous... 1 Timothée 2:5-6 Marie aussi avait besoin d'un Sauveur, car dans son cantique, elle déclare: «Mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur» (Luc 1:47).

Dieu m'a clairement montré, par le passage d'Hébreux 10:10-14, que la messe n'était pas biblique, puisque «nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu... Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés».

Nul ne peut être sauvé par les oeuvres, ni par un être humain quel qu'il soit. En effet, Dieu «nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.» (Tite 3:5). «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16).

Témoignage de la vérité



Jo Ellen comme chrétienne née de nouveau

Après ma conversion à Jésus-Christ, j'ai écrit à tous les prêtres que je connaissais, à mon ancienne maîtresse des novices et à tous mes amis, afin de leur annoncer l'Évangile. De même, j'ai essayé d'apporter cette bonne nouvelle du salut à tous les catholiques que j'ai rencontrés depuis. Pendant un an et demi, j'ai travaillé dans une clinique tenue par des religieuses, et ces chères sœurs restent dans mon coeur et mes prières. J'ai ensuite passé plusieurs années dans un hôpital, puis dans différentes cliniques et enfin comme aide-soignante dans le secteur privé. J'ai commencé une formation pour devenir infirmière diplômée, mais cela n'a pas abouti. A l'heure actuelle, je travaille pour une association d'aide et de soins à domicile. Je rends toutes sortes de services à des personnes âgées qui sont obligées de rester chez elles. J'espère avoir souvent l'occasion de leur parler de Jésus et du salut qu'il nous offre.

Mon désir est aussi de glorifier le Seigneur en écrivant des livres et des articles chrétiens pour les enfants. Pour le moment, cinq de ces écrits ont été édités.

Une de mes premières démarches pour répandre l'Évangile a été de publier mon témoignage sous la forme d'un petit traité. Je n'avais aucune idée de ce que je pourrais bien faire des mille premiers exemplaires, mais le Seigneur m'a permis de

les distribuer tous. Depuis lors, j'ai fait imprimer ce témoignage en espagnol et dans les trois principales langues de l'Inde: en hindi, en telugu et en tamoul. La version anglaise a aussi été distribuée aux Etats-Unis, en Inde, au Ghana, en Ouganda et dans d'autres pays d'Afrique. D'après les échos qui me sont parvenus, Dieu a permis que ce témoignage de sa grâce, de son amour et de sa miséricorde puisse en aider plusieurs. Il a aussi été reproduit dans divers journaux et lettres de nouvelles. C'est là l'oeuvre du Saint-Esprit.

Aujourd'hui, je suis membre de l'Eglise Baptiste⁴ d'Otis à Carlsbad, au Nouveau-Mexique, où j'habite avec mon mari depuis le 17 avril 1996. J'ai suivi des cours pour l'évangélisation des enfants et participé à l'animation de clubs bibliques, de cours bibliques d'été et de divers autres groupes. Aimant l'étude approfondie de la Parole de Dieu, je participe à des études bibliques et lis de nombreux ouvrages chrétiens.

Notre fils, James, est marié à Dana. Nous aimons beaucoup notre belle-fille. Ils habitent Boise, dans l'Etat d'Idaho⁵. Tous deux sont nés de nouveau, et Dieu leur a accordé deux enfants: Kaela, qui a 6 ans, et Michael, qui en a 4. Etre grand-mère est une vraie joie pour moi. Par des livres chrétiens, des vidéos et tout autre matériel fidèle à l'Ecriture, j'essaye de mieux faire connaître le Seigneur Jésus à mes petits-enfants.



Ellen chez elle en 1996

Plus je me rapproche de Dieu, plus je me nourris de sa Parole, et plus ma paix et ma joie grandissent. Je le remercie de tout mon coeur, de toute mon âme et de tout mon esprit pour la vie éternelle qu'il m'a donnée en Christ. Mon désir est qu'il me conduise par sa grâce, et qu'il m'aide à parler de lui quand il m'en donne l'occasion. Et ma prière, c'est que tous les catholiques puissent comprendre que la Parole de Dieu est la vérité et connaître Jésus-Christ, le seul Sauveur.

*Vous connaîtrez la vérité,
et la vérité vous affranchira.*

Traduction: Liliane Fleurian

⁴ Issues de la Réforme, les Eglises baptistes se caractérisent par leur attachement à l'Ecriture, l'absence de sacerdoce et de hiérarchie. On n'y baptise pas les bébés, mais les croyants qui témoignent de leur foi en Christ. (N.d.T.)

⁵ Dans les Rocheuses. (N.d.E.)

Ce témoignage est prélevé du livre *Leur chemin ne mène plus à Rome*, volume 2, édité par *La Maison de la Bible* (Romanel 2007, p. 90-98).

Nous recommandons vivement ce livre ainsi que le volume 1, contenant 22 témoignages de prêtres catholiques convertis.



CLKV
Hochstrasse 180
CH-8330 Pfäffikon ZH
(0041)(0)44 937 18 64
kontakt@clkv.ch
www.clkv.ch
clkv.ch/clkvshop leur chemin

La Maison de la Bible
Ch. Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne
(0041) 0)21 867 10 20
www.maisonbible.ch
maisonbible.ch leur-chemin